

bien des cas le coût total de ces travaux a été porté au compte du capital ; je n'ignore pas non plus qu'il y a beaucoup à dire en faveur de ce procédé, en tant qu'un changement de voie est une amélioration permanente qu'il n'est plus besoin de recommencer. Plusieurs compagnies de chemin de fer, si elles changent leur voie, portent les frais de ces travaux au compte du capital, ayant soin néanmoins de porter une partie du montant au compte du revenu annuel pour plusieurs années à venir. Plusieurs raisons évidentes rendent ce procédé inopportun pour nous ; et en conséquence, après m'être entendu avec mon honorable voisin de droite, je décidai que bien que cette amélioration soit permanente, avantageuse et ajoute considérablement à l'efficacité de nos chemins de fer, néanmoins, comme ces travaux n'ont pu se faire sans détruire une certaine partie du matériel roulant, ce qu'il y avait de mieux à faire était de porter deux tiers du montant au compte du capital, et l'autre tiers au compte du revenu, une fois pour toutes. Quant à la substitution qui se fait actuellement de lisses d'acier aux lisses de fer, c'est, je crois, un item imputable sur le revenu, et il sera porté à ce compte. Je tiens à appuyer sur cette remarque, car comme la Chambre le sait, la nécessité de tenir un compte du capital et un compte ordinaire nous oblige d'être très-scrupuleux sur le choix des items qui doivent être portés au compte du capital. Maintenant, M. l'Orateur, si j'examine les résultats généraux, je crois que j'ai raison de dire que le résultat total de l'exercice de 1874-5 est, somme toute, hautement satisfaisant, malgré la dépense extraordinaire que je viens de mentionner. En dépit de très-lourdes charges exceptionnelles, nous sommes en mesure de montrer une bonne balance, s'élevant à près de \$1,000,000, et cela encore malgré le fait qu'une grande partie du revenu qui devrait appartenir à cette année est entré dans les comptes de l'année dernière. Ceci est d'autant plus important, M. l'Orateur, qu'il y avait l'année dernière diminution très-sensible dans la somme totale des importations et des exportations. Il ne serait peut-être pas sans intérêt de faire une comparaison entre les dépenses totales de 1873-4 et celles de 1874-5. En 1873-4, le chiffre rond des déboursés était de \$23,316,000. De cette somme, M. l'Orateur,